

01 Alors j'entendis une voix forte venant du Sanctuaire, qui disait aux sept anges : « Allez répandre sur la terre les sept coupes de la fureur de Dieu. » 02 Le premier partit et répandit sa coupe sur la terre : il y eut un ulcère malin et pernicieux sur les hommes qui portaient la marque de la Bête, et sur ceux qui se prosternaient devant son image. 03 Le deuxième répandit sa coupe sur la mer : il y eut du sang comme d'un mort, et toute vie dans la mer mourut. 04 Le troisième répandit sa coupe sur les fleuves et les sources des eaux : et il y eut du sang. 05 Alors j'entendis l'ange des eaux qui disait : « Tu es juste, toi qui es, et qui étais, toi le Saint, parce que tu as rendu ce jugement. 06 Ils ont répandu le sang des saints et des prophètes ; tu leur as donné du sang à boire : c'est ce qu'ils méritent ! » 07 Puis j'ai entendu l'autel qui disait : « Oui, Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, ils sont vrais, ils sont justes, tes jugements. » 08 Le quatrième ange répandit sa coupe sur le soleil : il lui fut donné de brûler les hommes de son feu. 09 Les hommes furent brûlés d'une grande brûlure ; ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a de tels fléaux en son pouvoir, au lieu de se convertir en lui rendant gloire. 10 Le cinquième répandit sa coupe sur le trône de la Bête : il y eut de l'obscurité sur son royaume. Les gens se mordaient la langue de douleur 11 et ils blasphémèrent le Dieu du ciel sous le coup de leurs douleurs et de leurs ulcères, au lieu de se repentir de leurs agissements. 12 Le sixième répandit sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate : et l'eau en fut tarie pour préparer la route des rois venant du côté où le soleil se lève. 13 Puis j'ai vu sortir de la gueule du Dragon, de celle de la Bête et de celle du faux prophète, trois esprits impurs, pareils à des grenouilles. 14 Ce sont, en effet, des esprits démoniaques qui produisent des signes, et s'en vont vers les rois du monde entier afin de les rassembler pour la bataille du grand jour de Dieu, le Souverain de l'univers. 15 – Voici que je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et garde sur lui ses vêtements pour ne pas aller nu en laissant voir sa honte. 16 Et ils les rassemblèrent en un lieu appelé en hébreu Harmaguédone. 17 Le septième ange répandit sa coupe dans les airs : une voix forte venant du trône sortit du Sanctuaire ; elle disait : « C'en est fait ! » 18 Il y eut des éclairs, des fracas, des coups de tonnerre ; il y eut un grand tremblement de terre : depuis que sur la terre il y a des hommes, il n'y eut jamais de tremblement de terre aussi grand. 19 Et la grande ville se disloqua en trois parties, et les villes des nations tombèrent. Et Dieu se souvint de Babylone la Grande, pour lui donner à boire le vin de sa fureur, la coupe de sa colère. 20 Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes disparurent. 21 Des grêlons d'une masse énorme tombèrent du ciel sur les hommes, qui blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle, car c'était un terrible fléau.

Commentaire

Ce chapitre va nous expliquer la nature des sept plaies qui doivent châtier les persécuteurs de l'Église. Elles sont à la fois physiques et morales

Dans la structure d'ensemble de l'Apocalypse, que nous avons représentée en parabole, le septénaire des coupes est symétrique au septénaire des sceaux (Ap 5-7) ; cependant, sa structure interne le montre étroitement lié au septénaire des trompettes (Ap 8-9). En effet, les événements déchaînés par chaque coup de trompette étaient décrits sur le modèle des plaies – des leçons – qui avaient frappé l'Égypte ; il en va de même dans Ap 16 pour la description des événements suscités à chaque fois qu'une coupe est versée. Toutefois dans le septénaire des trompettes, seul un tiers de la création était frappé à chaque fois, alors qu'ici le cosmos tout entier est concerné. D'un septénaire à l'autre, on constate donc une reprise et un crescendo : le trouble au sein de la création face à l'événement de la venue du Seigneur devient ici un bouleversement total face au jugement imminent. La continuité et la progression entre ces deux sections apparaissent clairement à l'aide d'un tableau comparé :

	TROMPETTES	COUPES
I	8,7 De la grêle et du feu mêlés de sang tombèrent sur la <i>terre</i>. Le tiers de la <i>terre</i> fut consumé.	16,2 Le premier ange répandit sa coupe sur la <i>terre</i> et ce fut un ulcère pernicieux.
II	8,8 Une énorme masse embrasée fut précipitée dans la <i>mer</i>. Le tiers de la <i>mer</i> devint du sang.	16,3 Le deuxième répandit sa coupe sur la <i>mer</i> : elle devint comme le sang.

	TROMPETTES	COUPES
III	8,10-11 Un grand astre tomba du ciel [...] il tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources. L'astre se nomme « Absinthe » : le tiers des eaux se changea en absinthe.	16,4 Le troisième répandit sa coupe sur les fleuves et sur les sources : ils devinrent du sang.
IV	8,12 Le tiers du soleil, le tiers de la lune et le tiers des étoiles furent frappés et s'assombrirent.	16,8 Le quatrième répandit sa coupe sur le soleil et il lui fut donné de brûler les hommes par son feu.
V	9,1 ss. Je vis un astre qui avait chu [...]. On lui remit la clef du puits de l'Abîme, du puits monta une fumée, le soleil en fut obscurci et de cette fumée des sauterelles se répandirent sur la terre [...]. Comme roi, elles ont l'ange de l'Abîme.	16,10 Le cinquième répandit sa coupe sur le trône de la bête et son royaume en fut obscurci.
VI	9,14 ss. Et l'on relâcha les quatre anges enchaînés sur le grand fleuve Euphrate [...] la bouche des chevaux vomissait le feu, la fumée et le soufre.	16,12 ss. Le sixième répandit sa coupe sur le grand fleuve Euphrate [...] je vis sortir trois esprits impurs, telles des grenouilles.
VII	11,15.19 Le septième ange fit sonner sa trompette et il y eut dans le ciel de grandes voix qui disaient : « Le royaume du monde est maintenant à notre Seigneur et à son Christ » [...]. Le temple de Dieu dans le ciel s'ouvrit [...] puis il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle.	16,17 ss. Le septième ange répandit sa coupe dans les airs et, du temple, sortit une voix forte venant du trône, qui disait : « Tout est accompli ! » Puis ce furent des éclairs, des voix, des tonnerres et un violent tremblement de terre [...]. La grande cité se brisa [...]. Toutes les îles s'enfuirent et les montagnes disparurent. Des grêlons énormes tombèrent du ciel.

[Diapo le texte](#)

Si on porte un regard d'ensemble sur ce septénaire, on peut dire que les hommes sont jugés; et cependant, aucun d'eux n'est frappé à mort. Le jugement se manifeste à travers des souffrances et provoque des événements terribles, comparables aux plaies qui avaient frappé l'Égypte ; mais par ce genre de leçons, Dieu sépare le peuple des justes des mauvais et demande la conversion des hommes. Et si le cœur des hommes – comme autrefois le cœur de Pharaon – ne cesse de s'endurcir, ce n'est pas la volonté de Dieu, mais une attitude obstinée de la part de l'homme, qui manifeste une non-volonté de conversion. Dans le septénaire des trompettes, Jean avait déjà constaté que, malgré

les leçons, « les hommes échappés [...] ne renoncèrent pas (verbe metanoëin) aux œuvres de leurs mains et ne cessèrent d'adorer les démons et les idoles [...]. Ils ne renoncèrent pas (verbe metanoëin) aux meurtres et aux vols (Ap 9, 20-21). De même ici, à trois reprises, Jean constate la réaction rebelle et blasphématoire des hommes qui, même face aux coupes répandues du haut du ciel sur la terre, ne se sentent toujours pas engagés sur un chemin de conversion. Jean affirme :

- « Les hommes [...] blasphémèrent le Nom de Dieu qui a pouvoir sur ces fléaux, au lieu de se convertir (verbe metanoëin) pour lui rendre gloire » (Ap 16, 9)
- « Les hommes [...] blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs souffrances et de leurs ulcères, au lieu de se convertir (verbe metanoëin) de leurs œuvres » (Ap 16, 10-11).
- « les hommes blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle, car ce fléau était particulièrement redoutable » (Ap 16, 21).

Dieu adresse des appels au monde : il offre des coupes aux hommes en signe de communion ; des coupes qui peuvent vraiment restaurer la communion si l'homme sait les accepter. Mais ces coupes peuvent aussi se changer en condamnation ! Paul dit en effet : « Quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement, aura à répondre du corps et du sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même [...] car celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation, s'il ne discerne le Corps du Seigneur [...]. Si nous nous examinons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais par ses jugements le Seigneur nous corrige, pour que nous ne soyons point condamnés (1Co 11, 27-32).

Dieu est en train d'offrir des coupes à la terre, comme il l'avait fait en Égypte. Les hommes ont la possibilité de ne pas endurcir leur cœur, mais dans les souffrances que Dieu leur envoie, au lieu de reconnaître l'œuvre de Dieu et de se mettre en situation de conversion, ils blasphèment. L'homme se condamne lui-même : il se perd, car il n'accepte pas la communion de la coupe que Dieu lui offre. Dieu reste cependant le Maître : lui seul peut prononcer la condamnation et ce verdict de perdition n'a toujours pas été prononcé.

Les quatre fléaux semblent venir frapper systématiquement les œuvres des hommes qui ont été marqués du sceau de la bête et se sont prosternés devant la statue. Les hommes ont accepté cette marque, gravée au feu sur leurs corps, qui leur a procuré des blessures et des cicatrices, et c'est précisément à partir de cette marque que se forment à présent des plaies douloureuses et des ulcères (Ap 16, 2). Ils ont aussi répandu le sang et voici que leurs eaux deviennent du sang (16, 3-4). Enfin, ils ont tenté de voler le feu du ciel et le soleil vient désormais les brûler (16, 8-9).

[diapo](#)

v. 1 Jean entend une voix forte, peut-être la voix de Dieu lui-même (cf. Is 66,6), qui, du Temple, ordonne aux anges de verser les sept coupes sur la terre (Ap 16, 1). Les sept anges qui reçoivent l'ordre de répandre les sept coupes de la colère, sont, on l'a vu plus haut, des saints apôtres, mais aussi des anges, ministres des volontés de Dieu.

[Diapo le texte](#)

[Diapo animation](#)

v. 2 La première coupe, comme la première trompette, concerne la terre : eis tèn gēn (Ap 16, 2 et 8, 7). Elle évoque aussi la sixième plaie d'Égypte, celle des ulcères (Ex 9, 8-12) ; cette référence à l'Exode nous prouve que nous ne sommes vraiment pas confrontés à des catastrophes déchaînées par un dieu vengeur, mais au déroulement de l'histoire du salut. À travers les leçons envoyées à l'Égypte, le Seigneur a délivré son peuple et invité Pharaon et les Égyptiens à la conversion ; de même, à travers les « nouvelles leçons », il exhorte les adorateurs de la bête à la pénitence et à la conversion : il

prononce un jugement réprobateur contre l'esprit du monde – le kosmos- dont les vainqueurs de la bête ont été rachetés. On a vu dans cette première coupe une plaie morale de honte et de confusion en châtement de l'endurcissement à écouter la voix de l'Église.

Animation

v. 3 La deuxième coupe (Ap 16, 3) et la deuxième trompette (Ap 8, 8) concernent la mer (thâlassa), dont les eaux sont changées en sang seulement pour le tiers de l'eau de la mer et seulement le tiers des créatures marines avait péri. Or, ici, c'est la mer entière qui est touchée et la mort atteint tous les animaux marins. N'oublions pas que la deuxième plaie frappe la mer et la convertit en sang. La mer représente les nations non soumises à l'Église. Elles sont changées en sang c'est-à-dire châtiées par de grandes guerres et de grandes révolutions.

v. 4 La troisième coupe et la troisième trompette concernent les eaux douces, fleuves et sources des eaux (potamoi - pegai ton hydaton : Ap 16, 4 et 8, 10). Au son de la troisième trompette, le tiers des eaux était devenu amer et non potable (cf. Ap 8, 11 ; Ex 15, 23), mais la troisième coupe les change entièrement en sang, comme cela s'était produit pour les eaux du Nil au cours de la première plaie (cf. Ex 7, 14s). D'après une image souvent employée par les écrivains et les orateurs sacrés, nous pouvons y reconnaître les doctrines erronées de ces infidèles et leurs docteurs châtiés de la même manière par l'effusion du sang.

On a appliqué ces deux versets à l'Église grecque, puis à tous les dissidents et surtout à ceux du temps de l'Antéchrist.

Diapo 3^e coupe

v. 5 Alors, au ciel, on chante un hymne (« l'ange des eaux » ; Ap 16, 5) qui reconnaît dans cet événement l'œuvre du Dieu juste et saint (16, 5-6) : en effet, il a écouté le cri des victimes qui sont sous l'autel et qui invoquent la justice de Dieu (cf. Ap 6, 9-10). Une autre voix, sortie de l'autel, atteste une nouvelle fois le sens profond de ces leçons, qui sont autant d'interventions de Dieu, venu manifester sa volonté et sa justice en vue du salut : voilà comment les hommes devraient les comprendre pour se repentir, s'éloigner des idoles et revenir vers le Seigneur (Ap 16, 7) ! L'ange des eaux est vu comme l'ange tutélaire des dissidents obstinés. L'Église croit, en effet, que tous les hommes et toutes les nations sans exception, même les nations infidèles, ont leurs anges gardiens. La Bible parle de l'ange des Perses et de l'ange de Macédoine, mais il s'agit aussi, probablement, de l'ange préposé aux eaux du globe qui reconnaît la justice de ce fléau.

Diapo les anges gardiens

Nous allons faire un petit tour sur ce que dit le Catéchisme de l'Église à propos des anges¹

334 D'ici à toute la vie de l'Église bénéficie de l'aide mystérieuse et puissante des anges (cf. Ac 5, 18-20 ; 8, 26-29 ; 10, 3-8 ; 12, 6-11 ; 27, 23-25).

336 Du début (de l'existence) (cf. Mt 18, 10) au trépas (cf. Lc 16, 22), la vie humaine est entourée de leur garde (cf. Ps 34, 8 ; 91, 10-13) et de leur intercession (cf. Jb 33, 23-24 ; Za 1, 12 ; Tb 12, 12). " Chaque fidèle a à ses côtés un ange comme protecteur et pasteur pour le conduire à la vie " (S. Basile, Eun. 3, 1 : PG 29, 656B). Dès ici-bas, la vie chrétienne participe, dans la foi, à la société bienheureuse des anges et des hommes, unis en Dieu.

¹ https://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P1B.HTM

Diapo le texte

v. 7 l'apôtre entend aussi l'approbation de la voix qui part de l'autel. Nous avons vu que c'est la voix des martyrs et celle d'Élie. Certains manuscrits grecs laissent comprendre qu'il s'agirait de la voie du Christ.

Diapo 4^e coupe

v. 8 Mais la quatrième coupe qui, comme la quatrième trompette, concerne le soleil (hélios : Ap 16, 8 et 8, 12), suscite un événement ultérieur qui, au lieu d'entraîner le repentir, endurecit encore plus les idolâtres, qui blasphèment Dieu et refusent de lui rendre gloire. En réalité, ils perçoivent que cette douloureuse leçon vient de Dieu, mais ils la lisent comme un simple châtiment, ce qui les empêche d'en saisir la portée profonde en termes d'appel à la conversion, en vue d'un salut que le Seigneur ne cesse d'offrir. D'autres ont compris que Jésus-Christ, soleil de justice, source de lumière, de douce chaleur pour les saints, est un feu dévorant pour les impies.

Diapo

v. 10 En écho aux images de la neuvième plaie, celle des ténèbres (cf. Ex 10, 21s), la cinquième coupe, tout comme la trompette qui lui correspond, frappe un royaume (basileia : Ap 16, 10 ; basileus : 9, 11) démoniaque et provoque des souffrances humaines. C'est le royaume de la bête qui est frappé, donc une réalité satanique à l'intérieur du monde : le pouvoir totalitaire est obscurci. Cela représente une grande catastrophe pour les hommes, qui perdent ainsi le pouvoir reçu de la bête : voilà pourquoi cette leçon apparaît particulièrement douloureuse pour les hommes.

Les hommes mangeant leur langue de douleur exprime le désespoir de tous les faux docteurs. Le verset 10 fait aussi une allusion à la plaie des ténèbres qui couvrirent la terre à la mort du sauveur.

v. 11 mais les hommes ne font pas pénitence, ils s'endurcissent comme jadis les Égyptiens et ils blasphèment

v. 12 La sixième coupe et la sixième trompette concernent toutes les deux le grand fleuve Euphrate (ho potamos ho megas Euphrates : Ap 16, 12 et 9, 14). C'est dans cette région que résidait le grand pouvoir politique de Babylone, la ville « porte des idoles », véritable monstre d'orgueil humain ; ainsi, on prépare déjà le terrain pour la dernière coupe, qui frappera précisément Babylone (16, 17-21). On dit que l'Euphrate est le fleuve de la confusion. Cette coupe tarit les eaux de l'Euphrate, ouvrant ainsi la possibilité d'une invasion militaire venant de l'est. Or ces images ont une portée symbolique et la bataille que « les rois de l'Orient » vont livrer devient le combat eschatologique des « rois du monde entier », de l'armée démoniaque qui s'oppose au plan de salut divin, « au grand jour du Dieu Tout Puissant » (cf. 16, 12-14). Cette armée est en effet rassemblée par les trois esprits démoniaques semblables aux grenouilles – écho de la deuxième plaie d'Égypte : Ex 7, 26-8, 11 – sortis de la bouche du dragon (Satan), de la première bête et de la deuxième bête (le faux prophète). Face au « grand jour du Dieu des armées », face à la manifestation pleine et définitive de son jugement, il y a la réaction virulente de la trinité satanique qui se sent désormais au pied du mur. Le châtiment sera la ruine de Rome, la nouvelle Babylone, et de tous son empire, par les armes de princes venus de l'Orient.

Diapo 6^e coupe

Diapo animation naïve

v. 13 le dragon, l'Antechrist et son prophète veulent se défendre contre cette attaque. De leur bouche sortent trois esprits impurs, démons ou faux prophètes ; ils sont semblables à des grenouilles. Remarquons, en passant, que le démon se manifeste le plus souvent sous l'apparence d'animaux immondes : la grenouille, le rat, le bouc, les serpents

diapo le texte

v. 14 C'est par ces prodiges qu'ils ont séduit les rois et les peuples. Ils les coalisent maintenant pour s'opposer à l'accomplissement des vengeances du Seigneur.

v. 15 Le verset 15 interrompt soudain le cours du récit, car Jean y insère les paroles du Seigneur, qui proclame : « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et garde ses vêtements, pour ne pas aller nu et laisser voir sa honte » (Ap 16, 15).

Donc le grand jour du Dieu Tout Puissant n'est autre que le jour du retour du Christ. Ce jour est préparé par des événements qui se traduisent en béatitude pour les croyants, c'est-à-dire pour les hommes qui savent percevoir, derrière ces événements, la proximité de leur délivrance (cf. Lc 21, 28) ; ils deviennent source d'angoisse et de peur uniquement pour ceux qui ne perçoivent autre chose que des catastrophes insensées les poussant à blasphémer Dieu. C'est la troisième des sept béatitudes mentionnées dans l'Apocalypse (1, 3 ; 14, 13 ; 16, 15 ; 19, 9 ; 20, 6 ; 22, 7.14) et on pourrait s'étonner qu'elle soit ici insérée entre la sixième et la septième coupe. En réalité, c'est encore une preuve que les plaies déchaînées par les coupes sont des interventions divines qui jugent la rébellion des hommes idolâtres, les exhortent prophétiquement à la conversion et viennent accomplir l'histoire du salut. Cette béatitude s'adresse désormais à l'humanité entière – à l'adama – qui ne soit pas aller nue, mais conserver le vêtement de ses œuvres ; cette annonce anticipe sur un élément que nous trouverons dans la grande célébration finale de l'Église, désormais identifiée à l'humanité entière. Nous le verrons en Ap 19, 7-8.

Et c'est Dieu lui-même qui revêtira de cet habit – c'est-à-dire les œuvres des saints – l'humanité entière.

Diapo carte

v. 16 Avant de passer à la septième coupe, Jean précise le lieu du combat eschatologique : « en hébreux, on l'appelle Harmagedôn » (Ap 16, 16), c'est-à-dire « montagne de Meguido » (har Meguido). La région de Meguido avait déjà été le théâtre de la grandiose victoire remportée par Débora et Baraq contre Sisera, à l'époque des juges (Jg 5, 19) ; dans cette bataille, les éléments naturels du ciel et de la terre avaient combattu pour Israël (Jg 5, 20-21). Harmagedôn évoque désormais le lieu du combat eschatologique. Le mot signifierait « ruine des deux armées ». Quant au rassemblement des armées, que nous retrouverons dans Ap 19, il fait référence aux prophéties d'Ez 38-39, et au combat eschatologique contre Gog et Magog dont les troupes, dans les temps derniers, porteront un assaut eschatologique contre « les montagnes d'Israël » (cf. Ex 38, 8 ; 39, 2-4.17).

diapo

livre d'Ézéchiél

Chapitre 38 08 Après bien des jours, tu recevras une mission ; à la fin des ans, tu iras vers un pays dont l'épée s'est détournée. À partir de peuples nombreux, sa population a été rassemblée sur les montagnes d'Israël qui furent longtemps une ruine. Elle a été retirée des peuples pour habiter tout entière en sécurité.

Chapitre 39 02 Je te ferai faire volte-face, je te conduirai, je te ferai monter de l'extrême nord, et je te ferai venir sur les montagnes d'Israël. 03 Je briserai ton arc dans ta main gauche et je ferai tomber tes flèches de ta main droite. 04 Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi, tous tes bataillons et les peuples qui sont avec toi. Je te donnerai en pâture aux rapaces, aux oiseaux de toute espèce et aux bêtes sauvages. [...] 17 Et toi, fils d'homme – ainsi parle le Seigneur Dieu –, dis aux oiseaux et à tout ce qui vole, à toutes les bêtes sauvages : Rassemblez-vous, venez, réunissez-vous de toutes parts en

vue du sacrifice que je vais offrir pour vous, un grand sacrifice, sur les montagnes d'Israël. Vous pourrez manger de la chair, boire du sang ;

[diapo le texte](#)

v. 17 On verse alors la septième coupe et une voix forte sort du temple et proclame : « Tout est accompli ! » (Ap 16, 17). Voici donc anéantis l'Antéchrist et son empire

v. 18 Ensuite, il y a des éclairs, des voix, des tonnerres et un tremblement de terre « si violent qu'il n'en fut jamais de pareil depuis que l'homme est sur la terre » (16, 18) et, pour finir, une grêle énorme à cause de laquelle les hommes blasphèment Dieu de nouveau, « car ce fléau était particulièrement redoutable » 516, 21). Il y a ici une référence évidente à la plaie de la grêle – la septième – quand le Seigneur fit descendre « une grêle très forte, comme il n'y en a jamais eu en Égypte depuis le jour de sa fondation jusqu'à maintenant » (Ex 9, 18). Et il y a aussi un parallélisme certain avec la septième trompette : Ap 11, 15. 19 :

[diapo](#)

VII	11,15.19 Le septième ange fit sonner sa trompette et il y eut dans le ciel de <i>grandes voix</i> qui disaient : « Le royaume du monde est maintenant à notre Seigneur et à son Christ » [...]. Le temple de Dieu dans le ciel s'ouvrit [...] puis il y eut <i>des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle.</i>	16,17 ss. Le septième ange répandit sa coupe dans les airs et, du temple, sortit une <i>voix forte</i> venant du trône, qui disait : « Tout est accompli ! » Puis ce furent <i>des éclairs, des voix, des tonnerres et un violent tremblement de terre</i> [...]. La grande cité se brisa [...]. Toutes les îles s'enfuirent et les montagnes disparurent. Des <i>grêlons énormes</i> tombèrent du ciel.
------------	--	--

[Diapo animation](#)

v. 19 Une voix puissante sortant du trône atteste que désormais le jugement de Dieu s'accomplit : le Dieu saint et juste se manifeste, accompagné des signes classiques de toute théophanie. Cela provoque le bouleversement de Babylone, capitale de l'idolâtrie et symbole du pouvoir totalitaire, qui se déchire en trois parties (19, 19). Le message de la septième coupe sera repris et développé aux chapitres 17 et 18, qui traitent du jugement de Babylone. La grande cité, c'est Jérusalem ; elle est divisée en trois parties.

La grande Babylone, c'est Rome ; elle est ruinée de fond en comble ; les cités des nations, ce sont les capitales des peuples révoltés contre l'Église et faisant naguère partie de l'empire de l'Antéchrist.

v. 20 Mais le jugement frappe tout ce qui se dresse fièrement : les montagnes, qui paraissent tellement solides et inébranlables (cf. Is 2 ? 14 ; Jr 4, 24 ; Ez 38, 20 ; Ha 3, 6 etc.) et les îles, qui émergent des eaux et sont le symbole des régions lointaines et idolâtres qui n'ont pas accueilli l'appel à la conversion (cf. Ex 26, 15.18, etc.). Jean dit « toutes les îles s'enfuirent et les montagnes disparurent (littéralement : « ne furent plus trouvées ») » (Ap 16, 20). En outre, des grêlons énormes, lourds comme des talents – soit environ trente kilos – tombent sur la terre. Cet événement apparaît

vraiment comme un fléau énorme ; pourtant, il est aussi destiné à réveiller l'homme et à l'inviter au repentir et à la conversion.

[diapo le texte](#)

v. 21 Encore une fois, cependant, la réaction des hommes est l'endurcissement, l'aveuglement et le blasphème (16, 21).

[clic](#)

[Diapo récapitulatif](#)

Reprenons l'effet des coupes

1. Ulcère
2. la mer se change en sang
3. Les sources deviennent du sang
4. Le soleil brûle les hommes
5. Le royaume de la bête s'obscurcit
6. L'Euphrate s'assèche les armées étrangères peuvent envahir
7. Babylone est détruite

Le jugement s'accomplit : aucun homme n'est frappé à mort

Le jugement s'accomplit donc, mais aucun homme n'a encore été frappé à mort !

[Saint Jean-Paul II Mercredi 3 septembre 2003](#)

Les racines du juste plongent en Dieu même, dont il reçoit la lymphe de la grâce divine. La vie du Seigneur l'alimente et le transforme, en le rendant florissant et luxuriant, c'est-à-dire en mesure de donner aux autres et de témoigner de sa propre foi. Les dernières paroles du Psalmiste, dans cette description d'une existence juste et active et d'une vieillesse intense et dynamique, sont en effet liées à l'annonce de la fidélité éternelle du Seigneur (cf. Ps 91,16). Nous pourrions donc conclure, à ce point, par la proclamation du chant qui s'élève vers le Dieu glorieux dans le dernier Livre de la Bible, l'Apocalypse: un livre de lutte terrible entre le bien et le mal, mais également d'espérance dans la victoire finale du Christ: "Grandes et merveilleuses sont tes oeuvres, Seigneur, Dieu Maître-de-tout; justes et droites sont tes voies, ô Roi des nations... Car seul tu es saint; et tous les païens viendront se prosterner devant toi, parce que tu as fait éclater tes vengeances. Tu es juste "Il est et Il était ", le Saint, d'avoir ainsi châtié. Oui, Seigneur, Dieu Maître-de-tout, tes châtements sont vrais et justes" (AP 15,3-4 AP 16,5 AP 16,7). (Catéchèses S. J-Paul II 30903)